

Dimanche de la Quinquagésime

Une phrase, une seule phrase de l'Évangile de ce jour suffit à nous faire comprendre en profondeur ce qu'est ce carême dans lequel nous entrerons dans trois jours par la célébration solennelle du Mercredi des Cendres : « Voici que nous montons à Jérusalem et que s'accomplira tout ce qui fût écrit par le prophètes au sujet du Fils de l'homme. Car il sera livré aux païens, bafoué, insulté, couvert de crachats. Après l'avoir flagellé, ils le tueront ; et le troisième jour, il ressuscitera. » Ainsi, comment mieux définir ce temps du Carême qui approche, que de dire qu'il est une montée avec le Christ vers la Semaine Sainte, vers le mystère de sa Passion et de sa Résurrection ?

Le Carême est une montée avec le Christ : « voici que nous montons. »

Le Carême n'est pas un Je, c'est un Nous : il est primordial de le souligner car c'est cette relation au Christ qui donne tout son sens à notre Carême. Comme le chante Saint Paul dans l'hymne à la charité - que nous avons entendu dans l'Épître de ce dimanche - c'est par amour du Christ, par amour du Seigneur, par charité que nous devons entreprendre de nous convertir pendant ce Carême : c'est pour Lui, par amour pour Lui que nous ferons les efforts auxquels nous sommes résolu ! Sans Lui, sans penser à Lui, sans les référer à Lui, tristes sont nos pénitences et inutiles sont nos efforts : « Quand je distribuerais tous mes biens pour nourrir les pauvres, quand je livrerais mon corps aux flammes, je n'y gagne rien. »

Le Carême, ce n'est pas une promenade solitaire au grand supermarché de l'ascèse et de la pénitence, où muni de ma petite liste, je vais piocher dans les rayons : « un peu moins de chocolat », « un peu moins de critiques envers la voisine » ; le Carême n'est pas une épreuve que l'on affronte en solitaire : c'est une montée avec le Christ, dans le Christ et par le Christ. Voilà pourquoi, la première et indispensable question à se poser à l'orée de ce nouveau Carême est bien celle-ci : où en suis-je de ma relation avec le Christ Vivant ? Si je l'ai laissé, au fil des mois, prendre trop d'avance, s'il marche maintenant trois kilomètres devant moi... il va être difficile de faire l'ascension ensemble à moins que je ne mette le turbo pour le rattraper !

« Voici que nous montons » : où êtes-vous Seigneur ? Et où suis-je par rapport à vous ? Notre investissement dans la prière, notre recherche personnelle et aimante de la présence du Christ n'est pas un effort parmi d'autres tout au long de notre Carême : il est la pierre angulaire de notre Carême. Car c'est précisément ce contact avec le Christ qui donnera son sens et tout son prix à nos pénitences : prenons deux chrétiens ayant décidé les mêmes résolutions pour leur Carême : ils les vivront pourtant de façon bien différente, diamétralement opposée, si l'un le fait avec le Christ, l'autre sans le Christ : le premier sera éclairé et fortifié par cette conviction que tout ce qu'il fait renforce son amitié et sa ressemblance avec le Christ Ressuscité ; l'autre restera dans une grisaille sans véritable but. Par la pénitence, nous ouvrons les fenêtres de notre cœur : si nous avons, au préalable tourné notre âme vers le soleil du Christ, c'est sa Lumière et à son Ardeur qui entreront à plein et nous nous dirons : que ne les ai-je ouverts plus tôt !

Sinon, sans le Christ, rien ne rentrera que l'air glacé d'une pénitence imposée et incomprise et nous voudrions refermer bien vite les fenêtres, aussitôt les fêtes de Pâques arrivées... Quarante jours pour rien ou quarante jours pour, avec et dans le Christ : à vous de choisir !

Abbé Jean-Baptiste Moreau